

"Pour connaître vraiment Jésus, il faut être avec Lui et passer aussi par sa Passion"

Le pape Léon XIV a conclu sa série de catéchèses sur « Jésus-Christ, notre espérance », dans laquelle il a passé en revue et commenté certains des miracles et guérisons accomplis par Jésus. Dans cette dernière catéchèse, il nous a invités à nous ouvrir à la connaissance de Jésus à travers la Parole et sa Passion.

30/07/2025

Chers frères et sœurs,

Avec cette catéchèse, nous terminons notre parcours sur la vie publique de Jésus, faite de rencontres, de paraboles et de guérisons.

Notre époque a aussi besoin de guérison. Notre monde est traversé par un climat de violence et de haine qui porte atteinte à la dignité humaine. Nous vivons dans une société qui tombe malade à cause d'une « boulimie » des connexions des *réseaux sociaux* : nous sommes hyperconnectés, bombardés d'images, parfois même fausses ou déformées. Nous sommes submergés par de multiples messages qui suscitent en nous une tempête d'émotions contradictoires.

Dans ce contexte, il est possible que nous ayons envie de tout éteindre. Nous pouvons en arriver à préférer ne plus rien entendre. Même nos paroles risquent d'être mal interprétées et nous pouvons être tentés de nous enfermer dans le silence, dans une incomunicabilité où, même si nous sommes proches, nous ne parvenons plus à nous dire les choses les plus simples et les plus profondes.

À ce propos, je voudrais m'arrêter aujourd'hui sur un passage de l'Évangile de Marc qui nous présente un homme qui ne parle pas et n'entend pas (cf. *Mc* 7, 31-37). Tout comme cela pourrait nous arriver aujourd'hui, cet homme a peut-être décidé de ne plus parler parce qu'il ne se sentait pas compris, et de devenir muet parce qu'il était resté déçu et blessé par ce qu'il avait entendu. En effet, ce n'est pas lui qui va vers Jésus pour être guéri, mais il

est amené par d'autres personnes. On pourrait penser que ceux qui le conduisent vers le Maître sont ceux qui sont préoccupés par son isolement. La communauté chrétienne a également vu dans ces personnes l'image de l'Église, qui accompagne chaque personne vers Jésus afin qu'il écoute sa parole. L'épisode se déroule dans un territoire païen, nous sommes donc dans un contexte où d'autres voix tendent à couvrir la voix de Dieu.

Le comportement de Jésus peut sembler étrange au premier abord, car il prend cette personne avec lui et l'emmène à l'écart (v. 33a). Il semble ainsi accentuer son isolement, mais à y regarder de plus près, cela nous aide à comprendre ce qui se cache derrière le silence et la fermeture de cet homme, comme s'il avait compris son besoin d'intimité et de proximité.

Jésus lui offre tout d'abord une proximité silencieuse, à travers des gestes qui expriment une rencontre profonde : il touche les oreilles et la langue de cet homme (cf. v. 33b). Jésus n'use pas beaucoup de mots, il dit la seule chose qui lui est nécessaire à ce moment-là : « Ouvre-toi ! » (v. 34). Marc rapporte le mot en araméen, *effatà*, presque pour nous en faire ressentir “en direct” le son et le souffle. Ce mot, simple et magnifique, contient l'invitation que Jésus adresse à cet homme qui a cessé d'écouter et de parler. C'est comme si Jésus lui disait : « Ouvre-toi à ce monde qui t'effraie ! Ouvre-toi aux relations qui t'ont déçu ! Ouvre-toi à la vie que tu as renoncé à affronter ! ». Se fermer n'est en effet jamais une solution.

Après sa rencontre avec Jésus, cette personne non seulement recommence à parler, mais elle le fait « correctement » (v. 35). Cet

adverbe inséré par l'évangéliste semble vouloir nous en dire davantage sur les raisons de son silence. Peut-être cet homme avait-il cessé de parler parce qu'il avait l'impression de mal s'exprimer, peut-être ne se sentait-il pas à la hauteur. Tous, nous faisons l'expérience d'être mal compris et de ne pas nous sentir compris. Nous avons tous besoin de demander au Seigneur de guérir notre façon de communiquer, non seulement pour être plus efficaces, mais aussi pour éviter de blesser les autres avec nos paroles.

Reprendre correctement la parole est le début d'un cheminement, ce n'est pas encore le point d'arrivée. En effet, Jésus interdit à cet homme de raconter ce qui lui est arrivé (cf. v. 36). Pour vraiment connaître Jésus, il faut accomplir un cheminement, il faut rester avec Lui et passer aussi par sa Passion. Quand nous l'aurons vu humilié et souffrant, quand nous

aurons fait l'expérience de la puissance salvifique de sa Croix, alors nous pourrons dire que nous l'avons vraiment connu. Pour devenir disciples de Jésus, il n'y a pas de raccourcis.

Chers frères et sœurs, demandons au Seigneur de nous apprendre à communiquer de manière honnête et prudente. Prions pour tous ceux qui ont été blessés par les paroles des autres. Prions pour l'Église, afin qu'elle ne renonce jamais à sa mission d'amener les gens à Jésus, afin qu'ils puissent écouter sa Parole, en être guéris et devenir à leur tour porteurs de son message de salut.

source : vatican.va

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
opusdei.org/fr-fr/article/pour-connaitre-
vraiment-jesus-il-faut-etre-avec-lui-et-
passier-aussi-par-sa-passion/](https://opusdei.org/fr-fr/article/pour-connaitre-vraiment-jesus-il-faut-etre-avec-lui-et-passier-aussi-par-sa-passion/)
(30/01/2026)